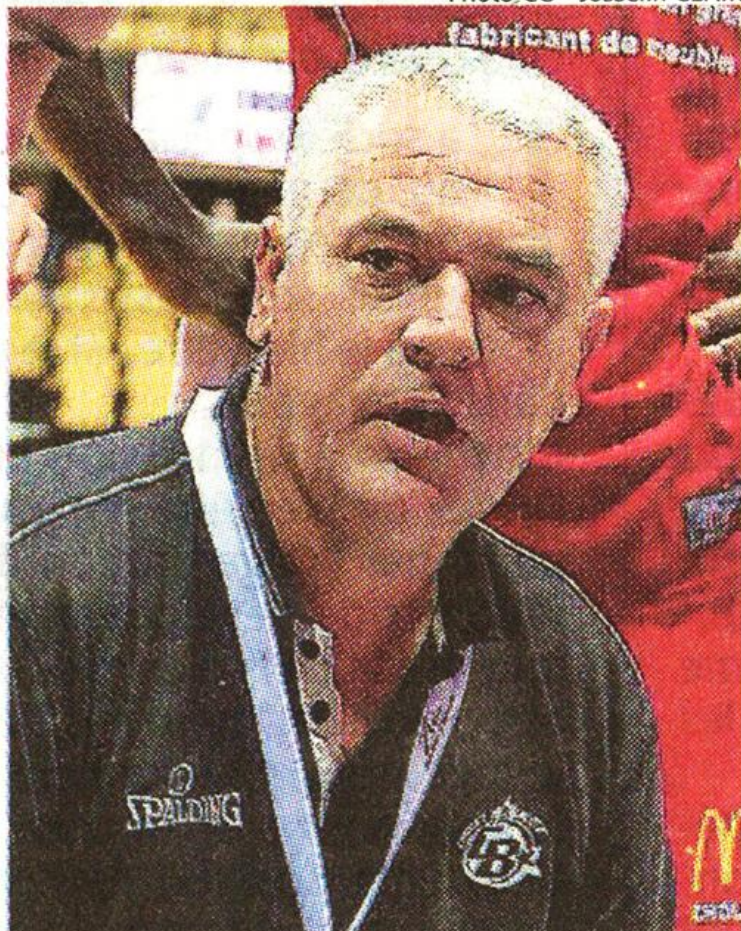


- **EQUIPE PRO**  
**CHOLET BASKET/CHÂLONS-REIMS**

Photo CO - Josselin CLAIR



## **Cholet va découvrir la méthode Philippe Hervé**

Depuis son arrivée à CB, l'entraîneur impose sa méthode, cadrée et appréciée par les joueurs

**PAGES SPORT**

*Le Courrier de l'Ouest – Samedi 1<sup>er</sup> octobre 2016*





# Avec Hervé, ça change

CB dispute ce soir son premier match officiel de la saison à La Meilleraie face à Châlons-Reims. L'occasion de découvrir les différentes facettes de Philippe Hervé, le nouveau chef d'orchestre choletais.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Un coach de qualité et de renom ! Au printemps dernier, à l'heure d'ébaucher les contours de la saison 2016-2017, Didier Barré, le président de Cholet Basket, a rapidement ciblé sa priorité : faire venir dans les Mauges un « grand » coach. Et Philippe Hervé a débarqué.

Ce matin, à quelques heures de la première apparition officielle du « CB nouveau » à La Meilleraie, il est bien évidemment beaucoup trop tôt pour dire si la carrière choletaise du coach francilien sera une réussite. Pourtant, après seulement huit semaines de vécu collectif, un changement est d'ores et déjà perceptible. Et plutôt bienvenu. Avec Philippe Hervé, la rigueur a fait son retour à l'entraînement...

**« J'ai toujours cherché à être un innovateur »**

« Il est très exigeant et pointilleux sur les détails », confirme Jerry Boutsiele qui découvre ce nouveau coach en même temps que la Pro A. Désormais comme chez lui à La Meilleraie, où il est le seul survivant des dernières saisons galères, Jonathan Rousselle renchérit : « On ne peut pas dire que nous n'étions pas sérieux à l'entraînement lors des deux dernières saisons. Mais s'il y a un changement, c'est que, depuis le début de saison, les séances sont à l'image de Philippe Hervé : elles sont carrées. C'est comme ça et pas autrement et ça convient à tout le monde puisque l'équipe est composée de joueurs très professionnels, très consciencieux. »

Mais qui est donc ce Philippe Hervé qui, pour paraphraser un de ses anciens prédécesseurs Laurent Buffard, est clairement en train de remettre l'église au milieu du village choletais ? « C'est un excellent coach à la réputation bien établie. On parle de lui pour ses systèmes défensifs. Mais, pour moi, c'est un génie sur les stratégies offensives », résume le Franco-Américain Ben Dewar qui a débuté sa carrière en Pro A aux côtés de Philippe Hervé à Orléans.

Et pour imaginer ces louanges, le capitaine choletais n'hésite pas à citer en exemple les « waouh admiratifs » d'Illian Evtimov lorsqu'il a découvert au début du mois les premiers systèmes « made in Hervé ». « C'est bluffant », confirme Evtimov. Philippe Hervé demande des choses spéciales, que moi et d'autres n'avions jamais vues auparavant. »

« Disons que j'ai certaines exigences sur des fondamentaux que d'autres n'ont pas, sourit Philippe Hervé. Par exemple, quand je parle du « non



**Trélazé, Arena Loire, 17 septembre.** A Cholet, Philippe Hervé a commencé à mettre en place sa méthode qui ne laisse jamais de marbre ses joueurs. Photo CO - Josselin CLAIR.

alignement tête-épaule », la plupart des joueurs ouvrent grand les yeux. Moi, j'estime ça fondamental... »

Alors Philippe Hervé insiste et fait répéter des gammes basiques à ses joueurs professionnels. « Il met l'accent sur d'infimes détails. Mais, à l'arrière, ce sont ces détails, comme un placement au centimètre près, qui peuvent faire échouer ou réussir un système », relance Evtimov, visiblement déjà séduit par la méthode. « C'est génial d'avoir un coach comme lui. Il n'est pas là uniquement pour nous dire de jouer ou de défendre. Il nous donne les outils et nous montre le chemin. C'est sa responsabilité première. Ensuite, l'exécution est de notre ressort. »

De l'avis de ses joueurs, Philippe Hervé est donc un entraîneur à part. « Dans le coaching, j'ai toujours cherché à être un innovateur, pour sans cesse progresser. Cela me vient de choses très personnelles. Et j'ai coutume de

dire que quand on ne peut pas l'être, il faut être un bon copieur », explique l'intéressé.

« Philippe est surtout un entraîneur qui a beaucoup évolué depuis 2007. A l'époque, chaque minute de chaque entraînement était épuisante, se souvient encore Dewar. Aujourd'hui, l'intensité est toujours présente, mais il prend davantage en compte les besoins de repos de chacun. Et pour des joueurs de 35 ans comme moi, ce n'est pas un luxe... Changer avec l'expérience, c'est une preuve d'intelligence ! »

De l'expérience, de l'intelligence mais aussi et surtout trois piliers cardinaux pour une méthode : la cohérence, la cohésion et la confiance. « Je ne prétends pas que c'est la bonne, mais c'est la mienne, avec un processus écrit et formalisé », dit Philippe Hervé avant de livrer quelques-unes de ses vérités : « Pour moi, un entraîneur est quelqu'un qui a la capacité de donner

du sens aux efforts qu'il exige de ses joueurs. Sans cela, ils ne sont pas motivés. Dès qu'ils comprennent l'intérêt du truc, ils se l'approprient... Et dans ce cas-là, cela sous-entend que c'est cohérent. Or, plus on est cohérent, plus on est fort. »

Quant à la confiance, « le coach l'instaure dans sa manière de faire. Au quotidien, il te pousse à prendre tes responsabilités aux moments opportuns », explique Rousselle. Après, tu es assez libre dans le jeu. Philippe Hervé est très humain. Tu ne peux que te sentir à l'aise avec lui et ça transparaît sur le terrain... »

« Ce que je vis actuellement me renvoie quelques années en arrière, avec Greg Beugnot à Chalon. La manière diffère, mais la philosophie collective est la même », conclut Evtimov. Sur le papier, c'est plutôt bon signe. Après tout, Chalon avait ainsi été champion de France en 2012...



## LE MATCH

### Une « première » à gagner

Après deux défaites à Pau (79-81), samedi dernier lors de la 1<sup>re</sup> journée de Pro A, puis mercredi au Mans (68-84), en Coupe de France, les Choletais ont clairement fixé le cap pour la rencontre de ce soir face à Châlons-Reims. « Il faut gagner ! », martèlent-ils tout en chœur.

« Cholet, j'y suis souvent venu avec Chalon. Et à chaque fois, quand CB était la meilleure équipe de France ou quand elle était dans la zone rouge, le public a toujours été très chaud. Il est donc important de gagner ce premier match à la maison afin que tout le monde - l'équipe, le public, les dirigeants et la ville - s'installe dans une dynamique positive », dit Ilian Evtimov.

#### Jouer comme en première mi-temps au Mans

« On n'a pas à calculer. Il n'y a pas non plus d'opération séduction à mener par rapport aux dernières saisons compliquées. Il faut juste gagner, peu importe la manière », enchaîne Jonathan Rousselle. Pas sûr toutefois que l'entraîneur Philippe Hervé, adepte du jeu maîtrisé, partage totalement le même avis sur la manière de faire...

« Ici, le public est connaisseur, on a un jeu qui, je pense, lui plaira », se rattrape Rousselle.

Donc, Cholet voudra gagner. Et bien jouer. « Evidemment, produire du beau jeu n'a de sens que si le résultat final est positif, dit Philippe Hervé. Le danger, pour cette première la Meilleraie, serait que l'excitation se traduise par une dispersion et de l'individualisme. Au Mans, on a vu ce qu'il nous coûte de moins s'appuyer sur le collectif... »

Dans la Sarthe, les Choletais ont en effet « plongé » en commençant à forcer les situations au lieu de faire bouger le ballon. « C'est d'autant plus dommageable que Philippe Hervé, l'assure : « Après revisionnage, le changement d'intensité dans le jeu du Mans n'a pas été aussi flagrant que ce que je pensais sur le moment. En première mi-temps, le Mans n'arrivait pas à nous mettre sous pression parce que notre qualité de passe était vraiment très bonne. » C'est ce visage que l'entraîneur choletais appelle de ses vœux pour ce soir. Et si tel est le cas, CB aura fait d'une pierre deux coups.

T. B.

CHOLET 10<sup>e</sup>



▶ ENTRAÎNEUR

Philippe HERVÉ

▶ BANC

3. I. Evtimov (2,01 m)  
5. J. Rousselle (1,87 m)  
8. J. Boutsiele (2,07 m)  
11. A. Ndoye (1,91 m)  
16. D. Poirier (2,07 m)  
51. K. Bajramovic (2,06 m, BiH.)

34	D. Noel (2,01 m, USA)	15	G. Brown (2,06 m, USA)
0	I. Swann (1,88 m, USA)	12	B. Dewar (1,96 m)
13	A. Rodriguez (1,80 m, Pur.)	55	J. Anderson (1,88 m, Jam.)
19	M. Vasi (1,92 m, Slo.)	5	A. Young (1,98 m, USA)
11	M. Payne (2,03 m, USA)	30	T. Cain (2,03 m, USA)

PRO A 2<sup>e</sup>

Ce soir / 20:00 Journée

à CHOLET Salle de la Meilleraie

CHÂLONS-REIMS 14<sup>e</sup>



▶ ENTRAÎNEUR

Nikola ANTIC

▶ BANC

8. E. Choquet (1,87 m)  
10. A. Leboeuf (1,75 m)  
17. J. Rambault (2 m)  
21. L. Antic (2,04 m)  
27. N. De Jong (2,10 m)  
33. S. Smith (2,03 m, USA)  
47. A. Karolak (1,92 m)



### Cholet attendu au complet

Normalement, CB se présentera au complet ce soir. Le « normalement » est lié à la santé de David Noel. Touché à la hanche mardi au Mans, l'aïlier américain ne s'est pas entraîné hier. « Mais il devrait jouer demain (aujourd'hui) », annonce Philippe Hervé. Jonathan Rousselle, victime d'une béquille en début de semaine, et Ilian Evtimov, pour cause de paternité, avaient eux été dispensés du match

dans la Sarthe. Ils seront sur le parquet ce soir.

#### Retrouvailles avec De Jong

Pour la première de la saison à La Meilleraie, le public choletais va découvrir plein de nouvelles têtes. Mais sur le parquet, il y aura deux « anciens » de CB : Jonathan Rousselle et... Nicolas De Jong, transféré cet été à Châlons-Reims.

La Courrier de l'Ouest – Samedi 1<sup>er</sup> octobre 2016

# Cholet Basket veut retrouver son équilibre

Après plusieurs saisons chaotiques, Cholet Basket dispute, ce soir, son premier match à domicile contre Champagne Châlons-Reims. Nouvelle équipe, future salle et reconquête du public. Tour d'horizon avec le président du club, Didier Barré.

Pages Cholet  
et Sports



Georges Mesnager



# Ben Dewar : « Le match pour faire renaître CB »

**Pro A. Cholet - Châlons-Reims, ce soir (20 h).** Le capitaine fait le point et se projette sur la saison au seuil du premier match officiel à la Meillaieraie.

## Le capitaine

« J'ai déjà été capitaine, à Orléans, déjà avec Philippe Hervé, et en Espagne, j'étais le 2<sup>e</sup> capitaine mais le 1<sup>er</sup> s'est blessé et du coup, je suis devenu n° 1.

J'aime beaucoup la fonction avec certains joueurs, je déteste avec d'autres. Le capitaine a besoin de faire plus de choses que les autres. Moi, je suis un leader par l'exemple : je parle peu mais je fais beaucoup, avec de l'intensité. Avec mon expérience, mes 35 ans, mes années pros, j'ai vu beaucoup de choses. J'ai appris à être constant, ne pas avoir d'excès émotionnel dans un sens ou dans l'autre. Je pense que ça colle bien à cette équipe. Le fait d'être bilingue, c'est un plus aussi. C'est un rôle plus facile à tenir si l'on gagne. »

## Le début de saison

« Ce n'est pas le début qu'on voulait mais je sais qu'avec Philippe et avec une équipe très renouvelée, on a besoin de temps. 7-8 semaines, ça ne suffit pas. Les joueurs veulent gagner chaque match, mais le processus est d'aller étape par étape. Si on pouvait gagner avant d'être prêt, ce serait mieux. Ça a été notre problème à Pau : on n'était pas prêt comme on le sera en janvier ou en décembre. Pourtant, on avait le match en mains. Ce n'est pas un problème de systèmes, de talents mais de responsabilités individuelles.

On est une équipe avec beaucoup d'armes, notre mode de fonctionnement n'a pas besoin de héros. On ne veut pas le MVP de la Pro A. Nous, c'est le collectif. On l'a vu contre Le Mans en 1<sup>er</sup> mi-temps où l'on fait ce qu'on veut. À Pau, on était fatigué par le Pro Stars. La défense en un contre un d'ailleurs été catastrophique lâbas. Contre le MSB, en coupe, on était bon mais on a fait trop d'aides défensives. Ça fait partie des petites choses qui demandent du temps pour être calées. »



Le capitaine Dewar prend à cœur son rôle. Son expérience de la Pro A, et ses qualités de contact.

## La Coupe de France finie, un mal ou un bien ?

« Pour l'avenir, je pense que c'est mieux, mais personnellement, c'est le seul trophée que je n'ai pas en France, et je le veux... En plus, Strasbourg, l'Asvel et d'autres gros étaient sortis. Il y avait quelque chose à faire. Cela étant, la coupe ce n'est intéressant que si tu vas à Bercy. Alors, je préfère perdre maintenant qu'en demi-finale. On n'a pas besoin de ga-

agner la coupe pour faire une bonne saison, le championnat reste le plus important. »

## Le premier match à domicile, ce soir

« À mon avis, c'est le match le plus important depuis le début. Les premiers matches à domicile, c'est toujours important. Surtout cette année pour Cholet, après trois saisons moyennes. C'est un match pour faire

renaître CB. C'est ce qu'attendent aussi les gens. Ici, le public vient voir comment joue l'équipe. Châlons-Reims n'est pas important. C'est nous l'important. Si l'on commence avec l'intensité qu'il faut, on peut faire un bon match. Sur 40'. On a besoin de bien débiter. Je pense que certains joueurs sont un peu nerveux : c'est normal pour le premier match à domicile. Il est possible qu'on perde 2 ou 3 ballons les premières minutes, ou qu'on rate des tirs, mais l'important sera l'intensité. En plus, on joue les deux matches suivants à l'extérieur (Nancy et Limoges), et c'est toujours un peu plus compliqué à l'extérieur... »

## La Pro A

« Ça change. C'est mieux maintenant. En haut comme en bas. Il y a quelques années, quand tu abordais certaines équipes, tu te disais « Ok, c'est tranquille. On peut gagner sans forcer. » Cette année, c'est vrai, Monaco, l'Asvel, Strasbourg, tout le monde pense qu'ils seront en playoffs. Mais si l'on regarde ce que fait le RTL qui joue avec beaucoup d'énergie... Les petits peuvent vraiment inquiéter les grosses équipes. C'est plus intéressant, mais plus compliqué. L'an dernier, à deux matches de la fin, il pouvait y avoir 7 ou 8 équipes pour intégrer les playoffs. Il y en aura plus cette année, dont nous et Pau. On a une équipe avec du talent, de l'expérience, de l'intelligence : normalement, sur le papier, on peut jouer les playoffs. Mais l'important est de prendre les matches un par un, entraînement par entraînement. Si l'on commence à penser à la Leaders cup ou aux playoffs, c'est le meilleur moyen de passer à côté. »

Christophe MAZOYER.

Retrouvez notre page spéciale en pages Cholet.

## CB au complet, mais Noel pas à la fête

Philippe Hervé retrouvera la totalité de son effectif, ce soir, pour le premier match officiel de CB à la Meillaieraie cette saison. Rousselle, « qu'on avait choisi d'économiser mercredi », Evtimov, retenu auprès de sa femme pour la naissance de son troisième enfant, et Noel, qui a fini sur une jambe dans la Sarthe, seront bien de la partie, même si ce dernier, exempté d'entraînement collectif hier matin, mais pas de shooting hier soir, se plaint toujours de la hanche. « Il a fait plusieurs chutes sur les hanches à l'entraînement, et en 2<sup>e</sup> mi-temps au Mans, il était sur le terrain mais il n'en pouvait plus, éclaircit le coach. Ce pourrait être aussi un peu d'arthrose, et il va sans doute faire une visco-supplémentation. » Le traitement nécessite 3 à 4 jours d'arrêt, qui restent à caler. « En attendant, il a vu l'ostéo, il sera opérationnel pour la venue de Châlons. »

## S'appuyer sur Le Mans

Sorti de la coupe en Sarthe, Cholet va pouvoir se concentrer sur le championnat. Assez paradoxal, en s'appuyant sur sa production à Antares mais aussi à Pau, malgré les deux défaites. Certes, le scénario du Mans (+3 pour CB à 7' de la fin) est toujours en travers de la gorge de Philippe Hervé, mais « ça veut aussi dire que même sans Jonathan, Ilian et avec un demi David, on rivalisait, voire plus car en première mi-temps, l'écart aurait pu

être plus important, si on avait eu plus d'adresse. » Le souci est encore venu de la tenue dans la durée, plus que d'une éventuelle montée en puissance des Manceaux. « Après revisionnage du match, il n'y a pas vraiment une intensité croissante de la part du MSB, simplement en première mi-temps, ils n'arrivent pas à mettre la pression car on bouge très vite la balle. » Bref, CB est capable de faire preuve d'une qualité de passes propre à le mettre en situation favorable. Erman Kunter avait même en conférence de presse que l'écart final (-16) n'était pas du tout à l'image du scénario. Philippe Hervé compte d'ailleurs bien changer la fin du synopsis face aux Champenois. Plus facile à dire qu'à faire : « Châlons est une belle équipe, équilibrée, bien structurée. Elle peut être très dangereuse offensivement car elle a, comme nous, une bonne répartition des responsabilités. » Derrière Payne, Smith, De Jong, Vasi, Choquet apportent leur écot. « Maintenant, il faut gagner. Mais attention : c'est le premier match à domicile, il peut donc y avoir de l'excitation, qui se traduit par de la dispersion voire de l'individualisme, ça nous mettrait en danger. » Bref, pour un CB au potentiel qui ne demande plus qu'à se concrétiser au tableau d'affichage, le danger viendra aussi un peu de lui-même, ce soir.

Ch. M.

## Cholet - Châlons-Reims, ce soir (20 h) à la Meillaieraie

Arbitres : MM. Chambon, Pierre et Peyridieu.  
**CHOLET** : 0. Swann, 3. Evtimov, 5. Rousselle, 8. Boutsiele, 11. Ndoye, 12. Dewar, 13. Rodriguez, 15. Brown, 34. Noel, 51. Bajramovic. Coach : Philippe Hervé.  
**CHÂLONS-REIMS** : 5. Young, 8. Choquet, 10. Lebœuf, 11. Payne, 17. Rambault, 19. Vasi, 21. Antic, 27. De Jong, 30. Cain, 33. Smith, 47. Karolak, 55. Anderson. Coach : Nikola Antic.